

OPÉRA_
_DE____
____LILLE



Les plus beaux cris du cœur

LES CONCERTS DU MERCREDI ____
____ RÉCITAL
10 AVRIL 2024 _____

Présentation

Récompensé par de nombreux prix (cinq pour la seule année 2021 !), Alexandre Baldo semble d'ores et déjà promis aux grands rôles de basse, notamment du répertoire baroque.

Soliste de l'ensemble Mozaïque, par ailleurs altiste accompli, il est accompagné ce soir par le brillant pianiste Antoine Palloc. Au programme, quelques inusables airs d'opéra – Rossini, Bellini, Gounod – mais aussi des raretés de Francesco Paolo Tosti, auteur des plus célèbres romances de la Belle Époque, ou du Franco-Sicilien Stefano Donaudy, qui, au début du XX^e siècle, faisait les beaux soirs des palais de l'époque du Guépard.

Bien sûr, des passions mozartiennes aux ardeurs de Palerme, il est encore et toujours question d'amour...

Avec

Alexandre Baldo *baryton basse*

Antoine Palloc *piano*

Programme

Stefano Donaudy (1879-1925)

O del mio amato ben

Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

Per questa bella mano

Francesco Paolo Tosti (1846-1916)

Non t'amo più

Frédéric Chopin (1810-1848)

Nocturne n° 20 (piano solo)

Gaetano Donizetti (1797-1848)

Amore e morte

Vincenzo Bellini (1801-1835)

La sonnambula :

« Vi ravviso, o luoghi ameni »

Gioachino Rossini (1792-1868)

Semiramide :

« Si, vi sarà vendetta »

Alfredo Catalani (1854-1893)

In sogno (piano solo)

Charles Gounod (1818-1893)

La Reine de Saba :

« Sous les pieds d'une femme »

Ambroise Thomas (1811-1896)

Le Caïd :

« Je comprends que la belle aime le militaire » (air du tambour-major)

Textes chantés et traductions

STEFANO DONAUDY

O del mio amato ben (1918)

Poème d'Alberto Donaudy

O del mio amato ben perduto incanto!

Lungi è dagli occhi miei

chi m'era gloria e vanto!

Or per le mute stanze

sempre lo cerco e chiamo

con pieno il cor di speranze.

Ma cerco invan, chiamo invan!

E il pianger m'è sì caro,

che di pianto sol nutro il cor.

Mi sembra, senza lui, triste ogni loco.

Notte mi sembra il giorno;

mi sembra gelo il foco.

Se pur talvolta spero

di darmi ad altra cura,

sol mi tormenta un pensiero:

ma, senza lui, che farò?

Mi par così la vita vana cosa

senza il mio ben.

Ô mon bien-aimé

Ô présence enchanteresse de mon bien-aimé, perdue à jamais !

Il est loin de mes yeux

celui qui faisait ma gloire et ma fierté !

Désormais, je le cherche et je l'appelle

parmi les pièces silencieuses,

le cœur débordant d'espérance.

Mais je cherche en vain, j'appelle en vain !

Et mes pleurs me sont si chers,

qu'ils sont l'unique aliment de mon cœur.

Sans mon aimé, tous les lieux me paraissent désolés.

Le jour me semble être la nuit

et le feu me semble glacé.

Et si parfois je me prends à espérer

songer à autre chose,

une seule pensée me tourmente :

sans lui, que ferai-je donc ?

La vie me semble tellement vaine

sans l'homme que j'aime.

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Per questa bella mano (1791)

Auteur inconnu

*Per questa bella mano,
Per questi vaghi rai
Giuro, mio ben, che mai
Non amerò che te.
L'aure, le piante, i sassi,
Che i miei sospir ben sanno,
A te qual sia diranno
La mia costante fé.
Volgi lieti o fieri sguardi,
Dimmi pur che m'odi o m'ami.*

*Sempre acceso ai dolci dardi,
Sempre tuo vo' che mi chiami,
Né cangiar può terra o cielo
Quel desio che vive in me.*

Pour cette belle main

Pour cette belle main,
Pour ces adorables yeux,
Je jure, ma chère, que jamais
Je n'aimerai une autre que toi.
La brise, les plantes et les pierres
Qui connaissent bien mes soupirs
Te diront quelle est
Ma fidélité constante.
Tourne vers moi des regards heureux ou hautains,
Selon que tu me hais ou que tu m'aimes.

Toujours je brûle de tes douces flèches,
Toujours c'est ta voix qui m'appelle,
Ni le ciel ni la terre ne peuvent changer
Le désir qui vit en moi.

FRANCESCO PAOLO -TOSTI

Non t'amo più (1885)

Poème de Carmelo Errico

*Ricordi ancora il dì che c'incontrammo,
Le tue promesse le ricordi ancor?
Folle d'amore io ti seguii... ci amammo,
E accanto a te sognai, folle d'amor.*

*Sognai felice, di carezze a baci
Una catena dilaguante in ciel;
Ma le parole tue... furon mendaci...
Perchè l'anima tua è fatta di gel.*

Te ne ricordi ancor?

Te ne ricordi ancor?

*Or la mia fede, il desiderio immenso
Il mio sogno d'amor... non sei più tu:
I tuoi baci non cerco, a te non penso...
Sogno un altro idéal; non t'amo più.*

*Nei cari giorni che pasamo inieime
Io cosparsi di fiori il tuo sentier
Tu fosti del mio cor l'unica speme
Tu della mente l'unico pensier*

*Tu m'hai visto pregare, impallidire,
Piangere tu m'hai visto innanzi a te
Io sol per appagare un tuo desire
Avrei dato il mio sangue a la mia fè...*

Te ne ricordi ancor?

Te ne ricordi ancor?

*Or la mia fede, il desiderio immenso
Il mio sogno d'amor... non sei più tu:
I tuoi baci non cerco, a te non penso...
Sogno un altro idéal; non t'amo più.*

Je ne t'aime plus

Vous souvenez-vous encore du jour où nous nous sommes rencontrés ?

Vous souvenez-vous encore de vos promesses ?

Fou d'amour je t'ai suivi, on s'aimait
Et à côté de toi j'ai rêvé, fou d'amour

Je rêvais joyeusement de caresses et de baisers
Une chaîne qui disparaît dans le ciel
Mais tes paroles étaient mensongères
Parce que ton âme est faite de gel

Vous en souvenez-vous encore ?

Vous en souvenez-vous encore ?

Maintenant ma foi, l'immense désir
Mon rêve d'amour... n'est plus toi :
Je ne cherche pas tes baisers, je ne pense pas à toi...
Je rêve d'un autre idéal ; je ne t'aime plus !

Dans les chers jours que nous avons passés ensemble
J'ai parsemé ton chemin de fleurs
Tu étais le seul espoir de mon cœur
Tu es la seule pensée de l'esprit

Tu m'as vu prier, pâle
Tu m'as vu pleurer devant toi
Et moi, juste pour satisfaire ton désir
J'aurais donné mon sang et ma foi

Vous en souvenez-vous encore ?

Vous en souvenez-vous encore ?

Maintenant ma foi, l'immense désir
Mon rêve d'amour... n'est plus toi :
Je ne cherche pas tes baisers, je ne pense pas à toi...
Je rêve d'un autre idéal ; je ne t'aime plus !

GAETANO DONIZETTI

Amore e morte (1837)

Poème de Giovanni Antonio Luigi Redaelli

*Odi di un uom, che muore,
Odi l' estremo suon,
Questo appassito fiore
Ti lascio, Elvira, in don.*

*Quanto prezioso ei sia
Tu dei saperlo appien;
Nel dì che fosti mia
Te lo involai dal sen.*

*Simbolo allor d'affetto,
Or pegno di dolor;
Torni a posarti in petto
Questo appassito fior;*

*E avrai nel cor scolpito,
Se duro il cor non è,
Come ti fu rapito,
Come ritorna a te.*

L'amour et la mort

Écoute un mourant,
Écoute son dernier souffle,
Cette fleur fanée
Je te laisse, Elvira, comme un cadeau.

Tu devrais comprendre
Comme elle est précieuse ;
Le jour où tu as été mienne,
Je l'ai volée de ton cœur.

Autrefois symbole d'amour,
Aujourd'hui gage de chagrin ;
Place une fois encore sur ton cœur
Cette fleur fanée.

Et tu auras gravé dans ton cœur,
Si ton cœur n'est pas dur,
Comme elle a été volée,
Et comme elle t'est revenue.

VINCENZO BELLINI

Vi ravviso, o luoghi ameni

Extr. de l'opéra *La sonnambula* (1831)

Livret de Felice Romani

*Vi ravviso, o luoghi ameni,
in cui lieti, in cui sereni
sì tranquillo i dì passai
della prima gioventù!
Cari luoghi, io vi trovai,
ma quei dì non trovo più!*

*Vi ravviso o luoghi ameni
in cui lieti i dì passai
dalla prima gioventù!
Cari luoghi io vi trovai
ma quei dì non trovo più!*

Je vous reconnais, ô lieux charmants

Je vous reconnais, ô lieux charmants,
où j'ai passé si paisiblement,
les jours heureux, les jours sereins
de ma première jeunesse !
Cher endroit, je vous retrouve,
mais ce temps-là je ne le retrouverai plus !

Je vous reconnais, ô lieux charmants,
où j'ai passé volontiers,
de ma première jeunesse !
Cher endroit, je vous retrouve,
mais ce temps-là je ne le retrouverai plus !

GIOACHINO ROSSINI

Si, vi sarà vendetta

Extr. de l'opéra *Semiramide* (1823)

Livret de Gaetano Rossi

*Si, vi sarà vendetta. Io vivo ancora:
Io solo basto. Per ignota via,
Di Nino nella tomba
Là si discende... Io solo
L'empio a svenar, a vendicarvi io volo.
Trema, Arsace... Ah! Che miro!
Su quella soglia! e che! folle! deliro?
Qual mano! man di ferro mi respinge?
E chi? Desso! Oh quei sguardi! Un brando stringe,
S'avventa a me. Fuggiamo. Ah! Ch'ei m'arresta.
Lasciami. Il crin m'afferra
D'un piè sfonda la terra...
L'abisso! ei me l'addita
Ei mi vi spinge. Ah! no Ciel! né poss'io
Da lui fuggir?... Come salvarmi! Oh Dio!
Deh! ti ferma, ti placa, perdona.
Togli a me quel terribile aspetto.
Quell'acciaro già sento nel petto.
Quell'abisso mi colma d'orror.
Alla pace dell'ombra ritorna,
Ah! pietà dell'oppresso mio cor.*

Oui, il y aura vengeance

Oui, il y aura vengeance. Je suis encore en vie :
cela suffit. Par ce passage secret,
on peut descendre dans la tombe de Nino.
Moi seul, je m'empresse
d'aller tuer l'impie et de vous venger.
Tremble, Arsace... Ah ! Que vois-je !
Sur ce seuil ! Quoi !... Je suis fou ! Je délire ?
Quelle main ! Quelle main de fer me repousse ?
Qui ? Lui ! Oh, quels regards ! Il serre un glaive,
il marche sur moi. Fuyons... Ah ! Il m'arrête...
Laisse-moi ! Il me saisit par les cheveux ;
d'un pied il défonce la terre...
L'abîme ! Il me le montre,
il m'y pousse. Ah ! non... ciel ! ne puis-je
le fuir ? Comment me sauver ? Oh dieu !
Ah ! Arrête... Apaise-toi... Pardon...
Épargne-moi cette vision terrible !
Je sens déjà ce glaive dans ma poitrine.
Cet abîme me remplit d'horreur.
Retourne à la paix des ombres.
Ah! pitié pour mon cœur oppressé.

CHARLES GOUNOD

Sous les pieds d'une femme

Extr. de l'opéra *La Reine de Saba* (1862)

Livret de Jules Barbier et Michel Carré

Sous les pieds d'une femme,
Abaissant de son âme
La royale fierté,
Soliman, ô folie !
S'incline et s'humilie devant ta volonté !
S'il s'armaient cependant de son pouvoir suprême,
S'il se lassait d'attendre et d'espérer en vain,
S'il faisait seulement un signe de la main,
S'il s'éveillait !... Mais non... il rêve encore !
Il t'aime ! Aujourd'hui ton esclave,
Et ton époux demain !

AMBROISE THOMAS

Je comprends que la belle aime le militaire (air du tambour-major)

Extr. de l'opéra *Le Caïd* (1849)

Livret de Thomas Sauvage

Je comprends que la belle aime le militaire !
L'on ne peut pas blâmer ce noble essor,
Leur fille est le vrai lot du beau tambour-major !
Enfant chéri des dames des grisettes,
Enfant gâté des boudoirs des guinguettes,
Les fils d'or de ses épaulettes
Sont moins brillants et moins nombreux
Que ses triomphes amoureux.

Le tambour-major,
Tout galonné d'or,
A partout la pomme !
C'est un superbe homme,
Rempli de valeur,
De coeur et d'honneur !
De sa canne un signe,
Comme une consigne,
Met en mouvement
Tout le régiment.

Qu'est-ce ? une redoute !
À prendre, sans doute ?...
Mettons-nous en route
Au pas redoublé !
Pour nous quelle une fête !
Rien ne nous arrête...
La bataille est une fête,
oui pour nous c'est une fête !
L'ennemi cribé
A bientôt tremblé...
Et, sur la muraille,
Percés de mitraille,
Ces nobles lambeaux,
Ce sont nos drapeaux !
Saluons leur gloire
Et notre victoire !
Allons, mes enfants,
Battons vite aux champs !

Le tambour-major,
Tout galonné d'or,
Est un superbe homme.
Pour le cœur et la valeur...
À lui la pomme
Et l'honneur !

Repères biographiques

ALEXANDRE BALDO

baryton basse

Talent Adami Classique 2023, Alexandre Baldo remporte la même année le Prix du public au Concours international Pier Antonio Cesti en Autriche. Également lauréat de la Fondation Royaumont, il se produit depuis 2021 avec Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, avec lequel il enregistre *Israël en Égypte* de Händel (label Alpha). Dans le cadre du programme Tremplin du Fonds de dotation Tutti, dont il est lauréat pour l'année 2022, il se distingue lors de deux concerts de gala à l'Opéra national de Paris.

Son premier disque solo, dédié aux airs pour basse d'Antonio Caldara sort en mai 2023 sous le label Pan Classics. Il est présenté au Festival de Saintes, à la Salle Cortot à Paris ainsi qu'au Schlosstheater Rheinsberg en Allemagne. En décembre dernier, Alexandre Baldo interprète les rôles d'Esculape et de Pluton dans l'*Orfeo* d'Antonio Sartorio dirigé par Philippe Jaroussky, une coproduction Fondation Royaumont-Arcal donnée au Théâtre de l'Athénée à Paris. Ses engagements en 2024 comprennent plusieurs prises de rôle à l'Opéra royal de Versailles, au Teatro comunale de Bolzano, à l'Opéra de Montpellier et une première collaboration avec les chefs d'orchestre Adam Fischer et Jérémie Rhorer.

alexandrebaldo-art.com

ANTOINE PALLOC

piano

Après un Premier Prix de piano et de musique de chambre, Antoine Palloc choisit de se spécialiser dans l'art de l'accompagnement vocal. Il travaille avec de nombreux artistes, tels que Sonya Yoncheva, Asmik Grigorian, Annick Massis, Nicolas Courjal, Benjamin Bernheim, Karine Deshayes, Joyce El-Khoury, Florian Sempéy, Chiara Skerath, Jennifer Larmore, Alexandre Duhamel, Anne-Catherine Gillet, Julien Dran, Stanislas de Barbeyrac, Patricia Petibon, Stéphanie d'Oustrac, Mireille Delunsch, Aude Extremo, Vannina Santoni et Norah Amsellem. Ses engagements l'amènent à se produire sur les plus grandes scènes, dont les Opéras de Paris, Berlin, Bruxelles et San Francisco, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Carnegie Hall à New York, le Tokyo Oji Hall, la Cité interdite à Pékin, les festivals de Beaune, Aix-en-Provence ou encore Édimbourg.

L'enseignement et le plaisir de transmettre tiennent une place privilégiée dans sa carrière. Il intervient dans des conservatoires et dans le cadre de master classes et d'écoles de formation. Il siège également dans le jury de nombreux concours de chant, comme le Concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger et le Paris Opera Competition. Parmi ses enregistrements, citons *My Native Land*, un album de mélodies américaines avec Jennifer Larmore (Warner Classic) et *Fleurs*, consacré aux mélodies françaises, avec Melody Louledjian (label Aparté).

Antoine Palloc est chevalier des Arts et des Lettres.

antoinepalloc.com

opera-lille.fr

L'Opéra de Lille, Théâtre Lyrique
d'intérêt national, est un établissement public
de coopération culturelle financé par :



@operalille

